

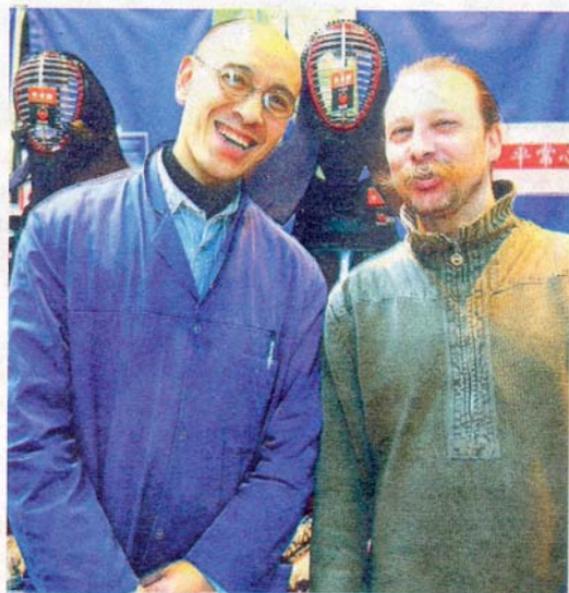
Les fous de kendo réunis à Paris l'espace d'un week-end

Halle Carpentier, Paris 13ème. Il est 11h du matin et les combats viennent de commencer. Les 40 équipes venues de la France entière, du Japon et d'Allemagne s'affrontent sur deux aires distinctes.

Eric Malassis, professeur de kendo à Ressons aurait bien aimé participer, malheureusement, un certain niveau est requis et tous dans son jeune club (créé en 2004) ne l'ont pas. Malgré tout, il s'est joint en fin de journée aux exhibitions ouvertes à tous.

La veille avec son association Kokusai Token Kai, il a mis en place une exposition comprenant onze lames de sabre (dont la plus vieille date du 14ème siècle) dans une salle spécifique de 60 m3 au fond du gymnase. Pour l'heure, les lames qui valent une fortune ont été rangées et la salle reconvertie en centre presse où caméramen et journalistes font des interviews.

Depuis la vieille, une de ses élè-



Les combats de kendo ont réuni les meilleurs français et étrangers. Les combats oscillent entre attente, provocation et attaques. Eric Malassis (à dr.) pose avec So, gérant d'un magasin spécialisé à Paris, qui va fournir quatre armures au club de Ressons.

ves au club, Marie-Hélène Zanotti, professeur de cinéma à Saint-Quentin, filme sans relâche la manifestation avec ses élèves.

Une régie son et vidéo a été installée. La prochaine étape sera de filmer un cours de kendo à Ressons. Le Paris Takaï a réuni

samedi soir plus de 1 200 personnes pour les démonstrations faites par les professionnels japonais. Pas mal pour un sport méconnu.